

**Titre : « La pédagogie convergente en contexte plurilingue: le cas des enfants amazighophones de la région El Haouz »**

OKHAYA Latifa  
Doctorante en langue française  
Laboratoire Langage et société CNRST- URAC 56  
Université Ibn Tofail/ Kénitra  
lokhaya@yahoo.fr

**Résumé :** Le sujet de ce présent article s’inscrit au sein de la recherche sur le plurilinguisme et l’enseignement apprentissage des langues. Notre public cible est composé d’amazighophones de la région El Haouz dont le répertoire plurilingue pose beaucoup de problèmes. Il s’articule autour de deux champs : la sociolinguistique et la didactique. Il a pour vocation de décrire les phénomènes linguistiques qui résultent du contact des langues ainsi que les similitudes et les divergences entre les didactiques des langues enseignées dans la région.

Mots clés : pédagogie convergente- plurilinguisme - didactique des langues- contact de langues.

**The convergent pedagogy in the multilingualistic context. The case study of the Amazigh speaking children in EL Haouz region.**

**Abstract:** The topic of the present article falls within the research on multilingualism and the teaching – learning of languages. Our target population consists of the Amazigh speakers of El Haouz region whose multi-linguistic repertoire brings about many problems. The study revolves around two areas: socio-linguistics and didactics. It aims at describing the linguistic phenomena resulting from language contact as well as the similarities and the differences among the didactics of the languages taught in the region.

Keywords: Convergent pedagogy - multilingualism – didactics of languages – language contact.

## Introduction

Au Maroc, le champ linguistique se caractérise par une interaction complexe de langues et de dialectes. Il s'agit des deux variétés de la langue arabe (l'arabe dialectal et l'arabe standard, les trois composantes de l'amazighe, à savoir: le tamazight, le tachelhit et le tarifit et les langues étrangères (le français; l'anglais et l'espagnol). Cette situation que l'on peut qualifier de complexe a un impact sur l'enseignement/apprentissage des langues au Maroc et dans la région El Haouz-objet de notre recherche-. Or, l'enseignement des langues dans la région se réalise dans un état de cloisonnement en raison de l'absence d'une harmonisation au niveau des méthodes et du contenu. Ce qui nous amène à nous interroger sur la possibilité d'opter pour une pédagogie convergente en vue d'harmoniser les approches et les méthodes d'enseignement de L1 et L2 et de développer une intercompréhension et des compétences interlinguistiques à travers des activités (en L1 et L2).

L'intérêt de cette recherche est donc de vérifier si des transferts sont possibles de la didactique du français à la didactique de l'arabe et de l'amazigh en vue d'enrichir le savoir-faire des enseignants et leurs pratiques pédagogiques. Donc, nombreuses sont les questions qui nous interpellent :

- Quelles sont les langues en présence dans la région ?
- Est-ce que le professeur recourt à la langue maternelle de l'apprenant ?
- Effectue-t-il des transferts entre les didactiques des langues arabe, français et amazigh?
- Quelles sont les difficultés qui résultent du contact des langues ?
- Peut-on parvenir à une intercompréhension et à une harmonie entre les didactiques des langues susmentionnées ?
- Dans un contexte plurilingue, comme celui de la région el Haouz, la pédagogie convergente constituera-t-elle un outil pour la valorisation de la langue maternelle

Il s'agit d'identifier des espaces de communication et d'intercompréhension entre les didactiques des trois langues.

## **I- Contexte et notions**

### *1- Le plurilinguisme*

Pour mieux appréhender la thématique du plurilinguisme sous des angles différents, nous allons proposer un parcours terminologique autour du mot plurilinguisme. Ce terme désigne la capacité d'un individu à puiser dans un répertoire de savoir-faire et de connaissances dans plusieurs langues pour faire face aux situations de communication les plus variées. Il s'agit « d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques, ce qui nécessite une forme spécifique de la compétence de communication. Celle-ci consiste à gérer le répertoire linguistique en fonction d'un éventail large de facteurs situationnels et culturels (domaines, rôles, statuts et identités des participants ; actes, stratégies et genres ; modalités et canaux ; ton, finalités : intertextualité, principes de la conversation et de l'implicite »<sup>1</sup>.

De plus, Meissner dans son article « la didactique du plurilinguisme et l'enseignement du français en Allemagne » distingue entre le plurilinguisme individuel et le multilinguisme social non planifié. Il met également l'accent sur l'intérêt du plurilinguisme pour l'union Européenne « en favorisant le multilinguisme social, elle répond à une volonté politique de l'Europe ; en développant des stratégies d'enseignement de textes multilingues en classe, il réagit face à une multiculturalité ; (...) en faisant appel aux prè-savoirs, elle donne une réponse aux exigences de l'apprentissage interdisciplinaire et, en même temps, il adopte l'impératif du centrage sur l'apprenant ; en mettant en rapport les langues à apprendre avec les

---

<sup>1</sup>Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, ASDIFLE, CLE international, S.E.J.E.R, Paris, 2003, p : 195

langues déjà apprises, elle s'ouvre vis-à-vis de la nécessité d'apprendre durant toute la vie (...) »<sup>2</sup>

## 2- *L'apprentissage*

Le mot apprentissage revêt plusieurs significations. En fait, Nadine Herry-Bénil<sup>3</sup> distingue entre les termes apprentissage et enseignement. Le premier renvoie à la démarche ou le processus d'appropriation de cet enseignement alors que le second désigne l'art d'enseigner et de transmettre des connaissances à un élève. Le dictionnaire Universel 6<sup>ème</sup> édition<sup>4</sup> définit le mot apprentissage comme étant l'acquisition d'une formation professionnelle. L'apprentissage permet, également, à l'apprenant d'acquérir des connaissances, de les assimiler et de les mémoriser. Il a pour objet de modifier le comportement des individus et leurs connaissances<sup>5</sup>. Or, ces modifications peuvent être observables ou internes. L'apprentissage, consiste également, à acquérir des connaissances sur le monde qui nous entoure, ou à les modifier (Doré et Mercier, 1992)<sup>6</sup>.

## 3- *La pédagogie convergente*

Ladite pédagogie vise la construction des connaissances des apprenants et le développement des mécanismes qui permettent leur organisation. Cette pédagogie crée des convergences entre les langues, les sciences et leur intégration. Pour Bruno Maurer « en apprenant une L2, l'enfant utilise les stratégies pratiquées en L1 pour la compréhension et la production de la langue. L'enfant construit une conscience métalinguistique qui l'aidera à

---

<sup>2</sup> F. MEISSNER, (2002), la didactique du plurilinguisme et l'enseignement du français en Allemagne,

Où en sommes-nous ? »; Französisch heute 33, Seelze: Friedrich-Verlag.

<sup>3</sup>Nadine Herry-Bénil, évaluation objective et subjective de la prosodie anglaise parlée par des Français: apport de l'enseignement assisté par ordinateur, Editions Publibook, 2010, p : 27.

<sup>4</sup> Gattel (C.-M.), Dictionnaire Universel de la langue française, 6<sup>ème</sup> édition augmentée de tous le mots et de tous les sens du Nouveau Dictionnaire de l'Académie, Paris, Chamerot, 2 vol. in 4°. 1841

<sup>5</sup> G. Amy et M. Piolat, (2006), Psychologie cognitive, Editions Bréal, p : 20.

<sup>6</sup> Doré, F., Mercier, P. (1992). Les fondements de l'apprentissage et de la cognition. Lille : presses universitaires de Lille. p.32.

comprendre et à solutionner des différences syntaxiques et orthographiques entre les L1 et L2 »<sup>7</sup>. Pour Wambach,<sup>8</sup> l'un des objectifs majeurs de la pédagogie convergente est « l'apprentissage de la langue maternelle ». De ce fait, elle cherche à appliquer à cette langue les techniques et les mécanismes relatifs à la langue étrangère « La pédagogie convergente cherche à appliquer à l'apprentissage de la langue maternelle de l'enfant (...) des techniques d'enseignement qui avaient été pensées pour les langues étrangères en contexte scolaire »<sup>9</sup>.

#### **4- la région EL Haouz**

##### *4-1 Localisation de la région*

Le territoire sur lequel s'étend la province relève de la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz. Administrativement, la province d'El Haouz, créée en 1991, comprend une commune urbaine (municipalité d'Ait Ourir) et 4 cercles (Ait Ourir, Amizmiz, Asni et Tahannaout) découpés en 39 Communes dont 1 municipalité. La province d'El Haouz s'étend sur le versant septentrional du Haut Atlas Occidental, entre l'oued Tassaoute à l'est et l'oued Assif El Mal à l'ouest, et sur la quasi-totalité de la plaine du Haouz central au sud de la ville de Marrakech. Elle couvre une superficie de : 6612 km<sup>2</sup>. La densité démographique est de 73 habitants/km<sup>2</sup>.

Elle est limitée au nord par la préfecture de Marrakech et la province d'El Kalâa des Sraghna, à l'est par la province d'Azilal, à l'ouest par la province de Chichaoua et au sud par les provinces de Ouarzazate et Taroudant comme l'indique la carte suivante <sup>10</sup>:

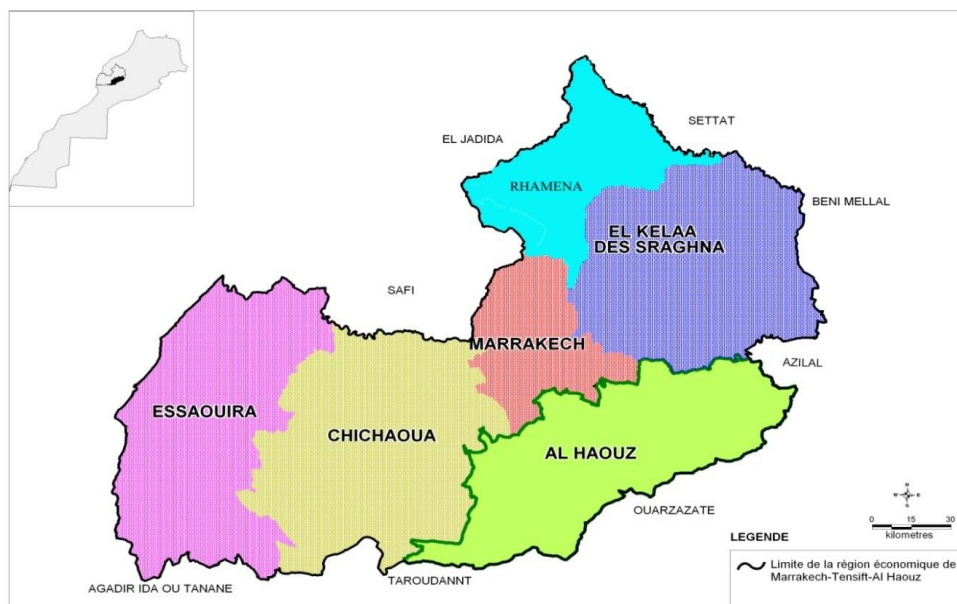
---

<sup>7</sup> Bruno Maurer, de la pédagogie convergente à la didactique intégrée : langues africaines-langue française, l'Harmattan, 2007. p : 31.

<sup>8</sup> wambach M, 2001, méthodologie des langues en milieu multilingue, Mons, Belgique, Aif-Ciaver. p.84.

<sup>9</sup> Bruno Maurer, de la pédagogie convergente à la didactique intégrée : langues africaines-langue française, l'Harmattan, 2007, p : 15

<sup>10</sup> Monographie de la région d'EL Haouz, province Marrakech Tensift Al Haouz, juin 2010.



Source : monographie de la région d'EL Haouz, province Marrakech Tensift Al Haouz, juin 2010

#### 4-2 *Le contact des langues dans la région*

La région El Haouz se caractérise par la coexistence de plusieurs langues : les deux variétés de la langue arabe, tachelhit ainsi que la langue française et les langues étrangères utilisées dans le domaine de l'enseignement.

- *Le tachelhit*

Le tachelhit est le dialecte dominant dans cette région même s'il existe quelques îlots de populations arabophones, en particulier à « Tamesloht, Oulad M'taa ». La pression de la masse amazighophone a imposé la pratique d'un bilinguisme réceptif dans les communautés de la plaine El Haouz. La coexistence de ces deux variétés linguistiques est très apparente dans les échanges linguistiques de la population. Le tachelhit a le statut d'un vernaculaire, langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté des chleuh, alors que l'arabe dialectal a le statut d'une langue véhiculaire.

Pour les amazighophones de la région El Haouz, qui quittent leur région pour s'implanter et s'intégrer dans des zones urbaines pour des raisons économiques, l'arabe dialectal constitue un outil d'insertion sociale. Ceux-ci sont contraints d'abandonner leur

dialecte pour communiquer avec les arabophones et parfois même entre eux « chaque fois que les divergences linguistiques de leurs parlers les y contraignent »<sup>11</sup>. Tachlhit, la langue maternelle de la quasi-totalité de la population, est surtout utilisé dans les communications quotidiennes.

- *L'arabe dialectal*

L'arabe dialectal constitue la langue maternelle d'une grande partie de la population en particulier à Tamesloht et Oulad M'taa. Il demeure un médium essentiellement oral qui n'a fait l'objet d'aucune standardisation. De plus, il sert d'idiome de communication entre les amazighophones et les arabophones.

L'emploi des langues maternelles « l'arabe dialectale, tachlhit » se limite aux échanges quotidiens ce qui les qualifie d'idiomes de l'intimité. « Leurs fonctions expressives quasiment identiques (ils sont liés à l'affect, au maternel, au vécu, à la culture populaire »<sup>12</sup>. Ces deux langues sont selon Moussa Chami dévalorisées culturellement et socialement en raison de leur méconnaissance au niveau institutionnel et de leur refoulement dans le domaine de la trivialité du quotidien<sup>13</sup>. Il stipule que « ces deux langues sont dévalorisées et confinées dans le quotidien »<sup>14</sup>.

- *L'arabe littéraire ou classique*

L'arabe littéraire ou classique est la langue nationale, constitutionnelle et officielle du Maroc. Cette langue revêt une importance capitale dans la région dans la mesure où elle constitue la langue d'instruction du système éducatif. Elle est standardisée, codifiée et possède une certaine vitalité.

---

<sup>11</sup>Fouzia Benzakour, Driss Gaadi, Ambroise Queffélec, (2000), De Boeck Supérieur, p : 72.

<sup>12</sup>Idem p.84.

<sup>13</sup>Moussa CHAMI, (1988), le Maroc et la Hollande- Etude sur l'histoire, la migration, la linguistique et la sémiologie de la culture, colloques et séminaires n° 8, quelques réflexions sur la didactique du français au Maroc, imprimerie Najah El Jadida, Casa, Maroc p. 311, 312.

<sup>14</sup> Moussa Chami, (1988), le Maroc et la Hollande- Etude sur l'histoire, la migration, la linguistique et la sémiologie de la culture, colloques et séminaires n° 8, quelques réflexions sur la didactique du français au Maroc, imprimerie Najah El Jadida, Casa, Maroc. p. 312.

La situation linguistique dans la région El Haouz met en contact deux groupes de langues : les langues maternelles et les langues d'enseignement. L'arabe dialectal est utilisé dans les échanges et les conversations au sein de la famille et avec des amis mais aussi dans la rue, au marché et à l'école.

- *Les langues étrangères*

Les langues étrangères qui partagent le territoire de la région se présentent comme suit :

- *La langue française*

C'est la langue d'enseignement dès les premières années du primaire. De manière générale, elle occupe une place privilégiée dans la sphère sociale, politique, professionnelle de la région et dans l'enseignement en particulier. C'est la langue d'ouverture, de modernité et de culture.

- *La langue anglaise*

L'anglais s'est imposé au Maroc comme deuxième langue étrangère. Or, dans l'espace de la région, il demeure limité à l'enseignement secondaire qualifiant où les élèves sont appelés à faire un choix de la langue étrangère seconde à étudier durant leur cursus scolaire et qui optent le plus souvent pour l'anglais au détriment de l'allemand et l'italien.

L'élève de la région El Haouz, à l'instar des autres régions du Royaume, est tiraillé entre plusieurs variétés linguistiques. En effet, dans la région El Haouz -objet de notre étude- la première scolarisation de l'enfant s'effectue généralement en langue arabe. Or, cette langue, ne constitue pas la langue maternelle de la quasi-totalité des habitants de la région sachant même que les quelques ilots de la population dont la langue maternelle est l'arabe se trouvent confronté à la distance qui sépare les parlers arabes marocains de l'arabe langue officielle. On constate le même déficit dans l'enseignement de l'amazigh, le fossé est de plus



en plus grand entre l'apprenant et la langue. Tifignagh est perçue comme aussi distante de la langue maternelle qu'une langue étrangère.

## **II La méthodologie**

Sur le plan institutionnel, et malgré la coexistence de plusieurs langues dans la région El Haouz, chaque langue est enseignée et conçue séparément. Le fait d'être étalé sur le même emploi du temps constitue le seul lien qui existe entre ces langues. Chaque langue isole ses apprenants dans une bulle et les enferme dans un environnement cloisonné. Il nous a paru nécessaire, vu la diversité des langues enseignées à l'école, de placer l'apprenant en contact avec les langues enseignées en effectuant un rapprochement et en mettant en exergue les convergences et les synergies entre les didactiques des langues enseignées afin d'en repérer les analogies.

Pour répondre à cette problématique, nous avons mené une enquête de terrain dans laquelle nous avons combiné des méthodes de recherche qualitatives et quantitatives en vue de collecter les données et d'assurer leur validité. Ainsi, afin de faciliter l'enseignement des langues dans la région, nous allons nous interroger sur la possibilité d'appliquer la pédagogie convergente. Et ce, à travers l'identification des espaces de communication et d'intercompréhension entre les didactiques des langues enseignées dans la région. Nous allons essayer, à travers cette recherche, de mettre l'accent plus précisément sur la langue française en tenant en compte l'environnement plurilingue dans lequel cette langue s'approprie dans la région El Haouz.

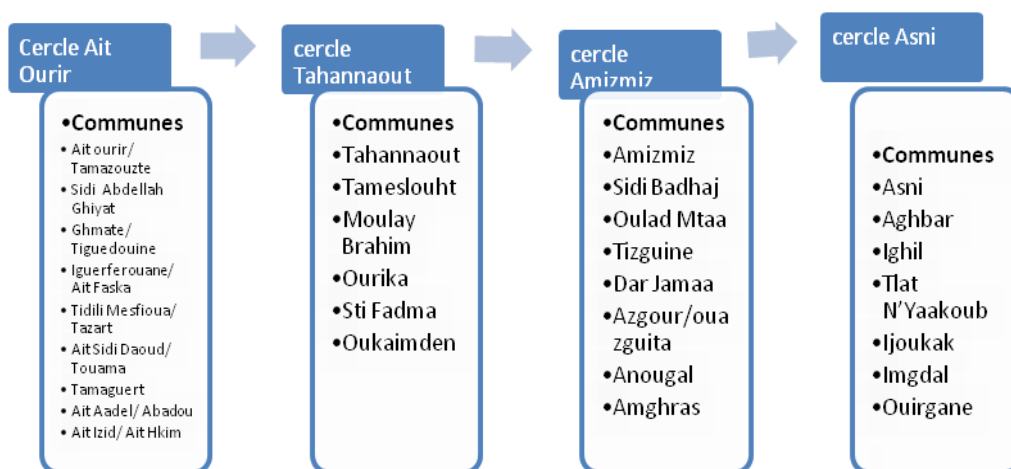
Aussi, l'intégration des enseignements linguistiques s'avère nécessaire afin de développer un plurilinguisme équilibré et cohérent. En effet, suite aux expériences menées dans plusieurs pays européens, créer des liens entre l'enseignement de la langue maternelle et l'enseignement des langues étrangères est jugé important. Et ce en vue d'établir les similitudes entre les langues qui coexistent sur le même territoire. La pédagogie convergente,

dans cette optique a une double fonction dans la mesure où elle permet à l'apprenant, dans un premier lieu, d'être conscient de la nature, de l'utilité et des fonctions des langues qu'il apprend. Et en deuxième lieu, d'inciter les maîtres à coordonner leurs activités linguistiques sur des bases communes.

Ainsi, afin de réduire les fractures observées entre la langue maternelle et la langue de scolarisation et d'enseignement, les Etats commencent à définir d'autres approches et à faire évoluer les méthodes et les méthodologies afin de contribuer à l'harmonisation des didactiques des différentes langues en contact.

### 1- Population cible et terrain d'enquête

L'échantillon choisi par notre étude est constitué de 260 professeurs répartis sur l'ensemble des communes de la région comme suit <sup>15</sup>:



Source : monographie de la région d'EL Haouz, province Marrakech Tensift Al Haouz, juin 2010

### 2- Outils et techniques de l'enquête (de collecte de données)

Notre travail est axé sur une enquête de terrain sous forme de questionnaire destiné aux enseignants de la région. Nous nous sommes contentés des professeurs bilingues vu que notre travail exige une connaissance des didactiques des langues enseignées dans la région pour

<sup>15</sup> Monographie de la région d'EL Haouz, province Marrakech Tensift Al Haouz, juin 2010.

pouvoir répondre aux questions. Ce qui explique l'absence des professeurs monolingues (arabisants) de l'échantillon des professeurs qui ont contribué à la réalisation de cette enquête. Nous avons essayé d'entamer, également, des discussions sous forme d'entretiens dirigés pour accompagner et compléter notre travail de terrain. Pour confronter le dire et le faire, nous avons assisté à des leçons pour pouvoir mettre l'accent sur la pratique des classes et sur la possibilité d'effectuer des transferts entre les didactiques des langues enseignées.

### *2-1 Le questionnaire*

Le questionnaire, outil de notre recherche, comprend des questions factuelles simples concernant l'âge, le sexe et l'expérience des enquêtés et des questions sur les pratiques de classe. Pour atteindre nos objectifs, nous avons rédigé un questionnaire qui comprend plusieurs éléments : l'objet de l'enquête, la population enquêtée et les informations la concernant.

De plus, le questionnaire a été structuré en thèmes. Le premier correspond à un recueil d'informations générales sur les professeurs enquêtés, le deuxième thème est consacré à un recueil de points de vue des enseignants à propos de l'utilisation de la langue maternelle en classe alors que le troisième thème tente de caractériser leurs avis sur les similitudes et les divergences entre les didactiques des langues enseignées (arabe, français, amazigh). Les différents items du questionnaire ont été inspirés de notre pratique de classe et des questions de recherche précitées.

### *2-2 L'échantillon*

Pour garantir des résultats fiables, la taille optimale de l'échantillon est construite selon un grand nombre de critères : en premier lieu, nous nous sommes limitée à une population réduite (c'est à dire l'échantillon) qui est censée représenter la population-mère (les professeurs de la région). La taille de l'échantillon global a été aussi déterminée en fonction du nombre de « sous-populations ».

Plusieurs raisons ont guidé notre choix de l'échantillon en l'occurrence :

- La langue maternelle : la région El Haouz se caractérise par la présence de deux langues maternelles : l'arabe dialectal et tachelhit d'où le choix des communes qui comprennent ces deux dialectes.
- Les langues enseignées : Pour pouvoir effectuer une approche comparative entre les didactiques des langues enseignées dans la région, nous avons opté pour le choix des professeurs bilingues pour pouvoir mettre l'accent sur les convergences et les divergences entre les didactiques de ces langues.

### 2-3 L'entretien

Pour mieux appréhender notre problématique, nous avons jugé utile de compléter le questionnaire par d'autres méthodes de recherche qualitatives : l'entretien. Nous avons entamé notre travail par la définition de la population ciblée en fonction des hypothèses de notre travail. Nous avons opté, en deuxième lieu, pour le choix de personnes qui peuvent produire des réponses aux questions que l'on pose. Nous avons fixé, en outre, le nombre des interviewés en fonction des objectifs de notre recherche. Un grand nombre de variables a été déterminé pour bâtir notre enquête. « Dans l'enquête par entretien, on bâtit le plus souvent un échantillon diversifié, qui repose sur la sélection de composantes non strictement représentatives, mais caractéristiques de la population »<sup>16</sup>. Nous avons effectué un mode d'accès direct qui consiste à effectuer un contact direct avec la population, objet de notre étude, sans le recours à un tiers qu'il soit institutionnel ou personnel.

### 2-4 L'observation

Dans notre approche du terrain, nous avons opté pour l'observation lorsque nous avons constaté que le questionnaire écrit nous a fourni des données partielles. Afin que l'observation soit utile et se fait correctement, nous avons effectué une grille détaillée des

---

<sup>16</sup>BLANCHET, A., et GOTMAN, A. 1992. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris: Nathan – p.128.

éléments à observer. Les observations effectuées avaient pour objectif de comparer le discours didactique de l'enseignant avec ses pratiques de classe (confronter le dire et le faire). L'observation s'est focalisée sur les similitudes et les divergences entre les didactiques des langues enseignées (mener une approche comparative entre les didactiques des langues enseignées à l'école).

A travers notre travail de recherche, actuellement en cours de réalisation, nous allons essayer de rapprocher l'enseignement des langues enseignées dans la région du point de vue méthodologique et pratique. Ainsi, pour illustrer les possibilités des transferts méthodologiques de la LM à la LE, nous allons proposer un ensemble d'activités qui visent à répondre aux difficultés constatées chez les apprenants. Il s'agit d'amener les apprenants à comprendre un fonctionnement langagier en langue maternelle (arabe, amazigh) tout en mettant l'accent sur le même fonctionnement en langue française. Nous allons, à travers ce projet, opérer une comparaison entre les trois systèmes langagiers afin d'y repérer les similitudes et les divergences.

### **Conclusion**

L'étude menée au sein de la région a montré l'utilité de s'appuyer sur la pédagogie convergente. Cette dernière a fait l'objet d'une multitude d'articles, d'expérimentations et d'études. Nous espérons, à travers cette pédagogie, pallier les lacunes et les dysfonctionnements du système éducatif marocain et celui de la région en particulier. Dans un contexte de multilinguisme comme celui de la région, nous tenterons d'enrichir le savoir-faire des enseignants et d'amener les apprenants à une appropriation de la langue française à travers la prise en considération de leurs langues maternelles.

### **Bibliographie**

AMY. G. et PIOLAT. M., (2006), *Psychologie cognitive*, Editions Bréal.

BLANCHET, A., et GOTMAN, A. (1992). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris:

Nathan Convention 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

BENZAKOUR Fouzia, GAADI Driss, QUEFFELEC Ambroise, (2000), *le français au Maroc : lexique et contacts de langues*, De Boeck Supérieur.

CHAUDENSSON Robert, (2008), *Adaptation de la didactique des langues à la diversité culturelle*, Editions L'Harmattan.

CHAUDENSON Robert, (2007), *Appropriation du français et pédagogie convergente dans l'océan Indien: Interrogations, applications, propositions*, Archives contemporaines.

CHAMI Moussa, (1988), *le Maroc et la Hollande- Etude sur l'histoire, la migration, la linguistique et la sémiologie de la culture*, colloques et séminaires n° 8, quelques réflexions sur la didactique du français au Maroc, imprimerie Najah El Jadida, Casa, Maroc.

CUQ Jean-Pierre, (2003), *Dictionnaire du didactique du français langue étrangère et seconde*, ASDIFLE, CLE international, S.E.J.E.R, Paris.

DEVERDUM Gaston, (1959), *Marrakech des origines à 1912*, Rabat.

DORE, F., MERCIER, P. (1992). *Les fondements de l'apprentissage et de la cognition*. Lille : presses universitaires de Lille.

DRESCH Jean, (1941), *Documents sur les genres de vie de montagne dans le massif du grand central du Grand Atlas, Atlas et commentaires*, Tours.

GATTEL (C.-M.), (2009) [1841], *Dictionnaire Universel de la langue française*, 6ème édition augmentée de tous les mots et de tous les sens du Nouveau Dictionnaire de l'Académie, Paris, Chamerot, 2 vol. in 4°.

HERRY-BENIT Nadine, (2010), *évaluation objective et subjective de la prosodie anglaise parlée par des Français: apport de l'enseignement assisté par ordinateur*, Editions Publibook.

MAURER Bruno, (2007), *de la pédagogie convergente à la didactique intégrée : langues africaines-langue française*, l'Harmattan.

MAAMOURI. M., (2000), *Aménagement linguistique en contexte scolaire au Maroc, langues d'enseignement et enseignement des langues*, Rabat.

MEISSNER, F, (2002), *la didactique du plurilinguisme et l'enseignement du français en Allemagne*,

OIF, (2009), *Guide du formateur d'enseignements en didactique convergente français/ Arabe*, Organisation internationale de la Francophonie,

QUITOUT Michel, (2003), *l'enseignement du français langue étrangère dans les pays méditerranéens*, Editions L'Harmattan,

TIRVASSEN Rada (2010), *La langue maternelle à l'école dans l'océan indien: Comores, Madagascar, Maurice, Réunion, Seychelles*, Editions L'Harmattan, 1 févr.

VOINOT Louis, *Les Ourika*, BSGM, t, VI, 3<sup>e</sup> trim.

WAMBACH M, 2001, *Méthodologie des langues en milieu multilingue*, Mons, Belgique, Aif-Ciaver.